



Chers membres de Résonances Humanitaires,

J'ai le plaisir et l'honneur de soumettre par la présente ma candidature au Conseil d'Administration de l'association.

Après maintenant 17 ans dans l'humanitaire, dont 10 ans à des fonctions RH, j'ai développé une compréhension des besoins des acteurs du secteur et des défis à relever. Je souhaite aujourd'hui poursuivre mon engagement auprès de professionnels de la solidarité au-delà de leur parcours à l'international.

Bénéficiaire de RH à double titre – en tant qu'adhérente accompagnée et que représentante d'une ONG partenaire – j'ai constaté l'engagement des équipes et la qualité des services offerts par l'association. Parmi ses différentes missions, deux animent plus particulièrement mon souhait de m'engager au sein de RH :

- **Le rôle de filet social auprès des expatriés de retour du terrain :** Dans le cadre de mes fonctions, je me suis beaucoup investie dans renforcement de la prévention et de la gestion des risques psycho-sociaux auxquels sont particulièrement exposés les humanitaires. En qualité d'employeur, cette mission est difficile à poursuivre une fois la relation contractuelle terminée, bien qu'elle s'anticipe et s'accompagne. RH est aujourd'hui un acteur unique dans ce cadre, permettant aux expatriés de retour de mission de faire le point, autant professionnel que personnel, dans un environnement bienveillant et neutre où échanger spontanément sur leurs expériences et ressentis, sujets que la plupart d'entre eux peine à partager avec leurs familles et amis. RH facilite ainsi l'indispensable transition émotionnelle avant même d'aborder les enjeux de parcours professionnel.
- **La mise en valeur des compétences et aptitudes développées sur le terrain :** Le cliché de l'expat', du doux rêveur à la tête brûlée, me semble aujourd'hui se dissiper. La perception évolue avec la professionnalisation du secteur de la solidarité, certes plus lentement, mais sensiblement. RH constitue néanmoins un levier essentiel de mise en valeur de ces profils auprès d'employeurs en France, dans différents secteurs et notamment privé. S'il s'agit d'abord d'accompagner d'anciens expatriés dans la poursuite de leur projet professionnel, j'y vois également un moyen de faire bénéficier le monde de l'entreprise de la richesse des aptitudes développées en solidarité internationale. Au-delà d'expertises techniques, ces hommes et ces femmes ont accumulé des compétences transversales essentielles, telles que l'adaptabilité, la polyvalence, la combativité, l'audace, le sens des responsabilités et la créativité. Des aptitudes auxquelles s'ajoutent l'engagement, le goût pour le travail en équipe et l'attachement à une structure autour du développement d'un projet collectif. Quel employeur se désintéresserait de telles prédispositions ?!

Par cet acte d'engagement au sein de RH, je souhaite d'abord rejoindre un collectif qui défend des valeurs et un projet qui me tiennent à cœur. Force de proposition et très intéressée par les projets organisationnels, je propose d'apporter mon expertise en ressources humaines et ma connaissance du secteur de la solidarité internationale. Participer à répondre toujours plus efficacement aux besoins des humanitaires en transition, à mobiliser les acteurs (ONG et partenaires : formations, professionnels des RH), à mettre en valeur les talents auprès de futurs employeurs... comptent parmi les actions qui motivent ma candidature au Conseil d'Administration de Résonances Humanitaires.

Je vous remercie par avance de votre soutien.

Bien cordialement,

Eugénie Bousquet

Mini biographie :

Après des études de sciences politiques à l'IEP de Grenoble, je m'expatrie en Colombie pour une année de stages et missions bénévoles, et confirme mon projet professionnel en solidarité internationale. J'achève mes études par un DESS en pratiques sociales du développement à Paris, et intègre les équipes siège d'Action Contre la Faim en qualité d'assistante desk au département des opérations. Je rejoins ensuite le terrain en tant que coordinatrice administrative et financière au Timor Oriental, puis comme cheffe de mission au Kenya. De retour en France, je poursuis mon parcours au sein d'ACF, en tant que chargée de projet SI gestion, puis au poste de contrôleur de gestion, avant de m'orienter vers les ressources humaines. Je quitte ACF après 9 ans pour prendre la responsabilité des ressources humaines de Première Urgence, en 2008. J'ai alors la chance d'accompagner la fusion de Première Urgence et Aide Médicale Internationale en 2011, et mes responsabilités évoluent avec la création du Département RH que je dirige jusqu'en octobre 2015. Après 7 ans au sein de Première Urgence Internationale, je suis actuellement en transition professionnelle.